

5 MARIE À LA CROIX

«Bienheureuse celle qui a cru! ».
Cette bénédiction atteint la plénitude de son sens lorsque Marie se tient au pied de la Croix de son Fils.
Marie «garda fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix»: l'union par la foi, par la foi même avec laquelle elle avait accueilli la révélation de l'ange au moment de l'Annonciation.
Elle s'était alors entendu dire aussi:
«Il sera grand...
et son règne n'aura pas de fin ».
Et maintenant, debout au pied de la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles.
Son Fils agonise sur ce bois comme un condamné.
«Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur..., méprisé...»
Comme elle est grande, comme elle est alors héroïque l'obéissance de la foi dont Marie fait preuve
Et aussi comme est puissante l'action de la grâce dans son âme, comme est pénétrante l'influence de l'Esprit Saint, de sa lumière et de sa puissance!
Par une telle foi, Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement.
Au pied de la Croix, Marie participe par la foi au mystère bouleversant de ce dépouillement.
Par la foi, la Mère participe à la mort de son Fils, à sa mort rédemptrice.
Par la Croix, Jésus a définitivement confirmé sur le Golgotha qu'il était le « signe en butte à la contradiction » prédit par Syméon.
En même temps s'accomplissaient là les paroles qu'il avait adressées à Marie:
«Et toi-même, une épée te transpercera l'âme»
Oui vraiment, « bienheureuse celle qui a cru »!

7 MARIE ET L'EUCCHARISTIE

«Saint François de Sales dit que l'Incarnation est le prototype de toutes les communions. Quand je communie, c'est le corps de Jésus, avec son âme et sa divinité, qui vient en moi; il me touche, je le touche, comme la pécheresse le touchait.
Ce contact corporel de la communion était-il nécessaire?
Bien sûr, puisque l'Incarnation c'est cela; le monde n'a été sauvé que par un contact corporel.
Dieu pouvait toucher le monde par des grâces invisibles, et il l'a fait avant Jésus.
Mais quand il a voulu, à un moment donné, déverser la totalité de son amour, alors il s'est fait chair et il a habité parmi nous.
Ce contact corporel a été le lieu de passage de toutes les grâces réservées de toute éternité pour le salut de l'humanité.
Ce contact corporel du Verbe en la Vierge, c'est donc bien le modèle suprême de ce que devraient être nos communions: recevoir Jésus avec son corps comme la Vierge a reçu Jésus avec son corps, en elle.
Si nous pouvions communier avec un peu de ce recueillement qu'elle avait au moment de l'Incarnation!...»

C^{AL} CHARLES JOURNET

*Seigneur Jésus tu es présent
dans ton eucharistie
Dans cette hostie nous t'adorons
Et nous te magnifions.*

Ici, au pied de la Croix, ces paroles qu'Élisabeth avait prononcées après l'Annonciation semblent retentir avec une éloquence suprême et leur force devient profondément pénétrante.

JEAN-PAUL II

*Toi Notre Dame, nous te chantons,
Toi notre mère, nous te prions!*

A toi Marie

1 MARIE DE NOS ÉGLISES ET DE NOS SANCTUAIRES

Il est midi.
Je vois l'église ouverte.
Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder,
pleurer de bonheur, savoir cela
que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment
pendant que tout s'arrête.

Midi!
Être avec vous, Marie,
en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage;
Laisser le cœur chanter
dans son propre langage,
Ne rien dire, mais seulement chanter
parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée
en ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle,
parce que vous êtes immaculée,
a femme dans la Grâce enfin restituée
à une créature dans son honneur premier
et dans son épanouissement final...
Parce que vous êtes là pour toujours,
simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée!

PAUL CLAUDEL

*Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
Tu es la joie de ton Seigneur!*

15 août 2002

Pèlerinage à Notre-Dame du Chêne



2 MERE DE DIEU

Les hommes ne savaient pas
ce que l'Ange a annoncé à Marie,
que "rien n'est impossible à Dieu".
Ce qu'est Dieu ne leur avait pas encore été révélé;
il leur fallait apprendre que Dieu est amour. (...)
Afin de sauver les hommes d'eux-mêmes, et de
l'ennemi du genre humain,
Dieu voulait Se faire homme.
N'avait-Il pas toujours voulu
que l'homme soit déifié?
Ensuite, par son Sacrifice et par sa mort,
il lui montrerait la voie vers la vie,
afin de le faire de nouveau
participer à son Mystère,
et de le réintégrer dans sa condition première,
où il n'y a pas de mort, car pas de haine. (...)
Au terme d'une longue attente,
un jour l'humanité sembla prête (en Marie)
à ce que Dieu S'unît immédiatement à elle,
prête à L'accueillir dans son être réel,
et à Le faire vivre,
du germe à la mort, dans son histoire.
C'est qu'une Femme pouvait devenir sa Mère
si Dieu descendait
à devenir le fils de sa propre génération.
Le sein d'une Femme pouvait enfanter
le Créateur et contenir l'Infini,
nourrir de son sang et de ses cellules
Celui qui suscite l'être du néant,
porter Celui qui tient le monde,
élever comme enfant le Seigneur tout puissant
et qui sait tout.
Le travail immense de l'homme et,
enfin, son humilité,
la pitié immense de Dieu avaient fini
par donner naissance
à un être unique qui était la fleur authentique
de l'humanité.
À un moment donné de son histoire,
le genre humain s'ouvrait à la possibilité
que Dieu avait attendue de lui.
Il offrait à la volonté attentive de Dieu
la détermination et la pureté d'une jeune fille.
Marie, la nouvelle Eve,
se souvenant de la Promesse,
témoignerait que toute Parole de Dieu,
même insensée pour l'homme, est vraie:
Marie enfanterait la Vie!

C.ANDRONIKOV

3 L'ASSOMPTION

Gloire à ta mère, Seigneur Jésus!
Mère ressuscitée, mère des corps vivants,
en toi nous connaissons
l'aube des temps nouveaux
et l'œuvre de l'Esprit déjà épanouie.
Femme royale et forte,
ô Femme dans le Christ,
nous célébrons en toi le mystère de gloire
que la chair connaîtra aux noces de l'Esprit.
Ève des temps nouveaux,
vraie mère des vivants,
je salue dans ton corps le peuple de l'été
qui mûrit aujourd'hui
dans l'hiver de ce monde.
En toi, Femme éveillée de l'ombre de la mort,
en toi, seule vivante à côté du Vivant,
nous connaissons déjà la gloire de nos corps.
Émerveillés par la beauté d'un corps de gloire,
nous découvrons en toi la joie en plénitude,
un avant-goût, dès à présent, d'éternité.
Mère transfigurée, ô vivante à jamais,
nous célébrons en toi l'amour même du Père,
et la chair épousée et l'Église accomplie.

SŒUR JEANNE D'ARC

*Nous te saluons,
Ô toi Notre Dame,
Marie, vierge sainte
que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles,
la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée
L'aurore du salut*

*Marie, Mère de Dieu, Marie, Mère du Christ
Marie, Mère des hommes, reine de l'univers!*

4 L'INTERCESSION DE MARIE

Marie intercède pour nous!
L'intercession de Marie, il ne faut pas la concevoir,
non plus d'ailleurs que celle des Saints,
comme une espèce de prière
que Marie ferait à Dieu
comme si elle s'occupait sans répit
à remplir pour chacun des hommes
un rôle de sollicituse.
Conception absurde! Le ciel n'est pas un bureau,
il n'y a pas d'administration
pour recueillir, acheminer,
et appuyer les pétitions
et pour distribuer les faveurs.
Seulement, il nous faut penser "à notre manière"
sous peine de ne rien représenter du tout.
La vérité, c'est que le Père aime Marie:
les moindres souhaits de Marie
S'ils se formulent en son cœur,
s'ils doivent se formuler, sont exaucés par le Père.
La vérité, c'est que Marie aime chacun de nous...
Qu'on mette en rapport
ces deux vérités fondamentales,
il en sort l'image d'une intercession orale de Marie,
la représentation scénique
d'une Mère en prière devant Dieu.
Marie m'aime: donc elle veut mon bien!
Dieu aime Marie: donc Il veut ce qu'elle veut,
et veut ainsi mon bien non seulement
parce qu'il m'aime,
mais aussi parce que Marie le veut pour moi.
C'est là la médiation universelle de Marie.
Cette médiation est un fait.
Qui voudrait maintenant s'en passer,
voudrait une chose qui ne se peut pas.
Écarter Marie, c'est écarter la grâce.
Que peut-on dire de plus beau de Vous, ô Marie?
Vraiment, comme l'Ange vous l'a annoncé,
"Vous êtes bénie entre toutes les femmes!"

AUGUSTE VALENSIN

6 LA FOI DE MARIE

La foi de Marie surpasse la foi
de tous les hommes
et de tous les Anges ensemble.
Elle voyait son Fils dans l'étable de Bethléem
et elle le croyait créateur du Monde.
Elle le voyait fuir devant la terreur d'Hérode
et elle le reconnaissait comme le Roi des rois.
Elle le vit naître et elle le crut Éternel.
Elle le vit pauvre manquant du nécessaire
et elle le crut Maître du monde.
Elle le vit couché sur la paille d'une crèche
et elle l'adora comme le Tout-Puissant.
Elle vit qu'il ne parlait point
et elle crut qu'il était la Sagesse infinie.
Elle l'entendit pleurer
et elle crut qu'il était la Joie du Paradis.
Enfin elle le vit abreuvé d'outrages,
mourir sur une croix
et tandis que la foi des autres chancelait,
Marie, crut fermement qu'Il était Dieu.

ST AMBROISE

*Vierge de lumière,
Marche auprès de nous,
Sois notre espoir et notre joie,
Donne-nous le Sauveur!*

*Conduis nos pas vers le Seigneur,
Ton Fils est la vraie lumière,
Conduis nos pas vers le Seigneur,
Marie tu es notre Mère.*